

En mission pour les gens et les animaux dans l'un des pays les plus pauvres du monde

Il y a cinq ans, Vétérinaires Sans Frontières Suisse a lancé un projet dans une région menacée par une grave sécheresse en Somalie avec le but d'améliorer l'accès à l'alimentation pour la population et de restaurer leurs moyens de subsistance. Le projet s'est achevé au début de l'année 2021. Il est temps de jeter un coup d'œil à ce que nos activités ont permis de réaliser pour les animaux et les personnes dans le besoin.

La Somalie, comme tous les pays de la Corne de l'Afrique, est régulièrement confrontée à de graves sécheresses. Ces phénomènes sont de plus en plus fréquents et menacent les vies des animaux et des personnes. Souvent, les sécheresses sont suivies d'inondations, car la pluie tant attendue ne peut plus être absorbée par les sols desséchés – un cercle vicieux.

Les extrêmes climatiques menacent les humains et les animaux

Dans la région de Gedo en Somalie, ces urgences liées au climat ont un impact dévastateur sur les communautés qui dépendent largement de l'agriculture et du bétail pour leur subsistance. Le bétail est la principale source de nourriture et de revenus pour de nombreuses familles ici, et le commerce des chameaux, des bovins, des moutons et des chèvres est important pour l'économie monétaire. Au cours d'une bonne année, au moins 80% des

revenus des familles provient de la vente de lait et de bétail.

« Les urgences liées au climat ont un impact dévastateur sur les communautés qui dépendent largement de l'agriculture et de l'élevage pour leur subsistance. »

Répondre aux besoins et assurer l'avenir

L'objectif de nos activités était de fournir une aide d'urgence en intervenant auprès des communautés tou-

 VÉTÉRINAIRES
SANS FRONTIÈRES
SUISSE
member of VSF International
www.vsf-suisse.org

Texte: Philipp Hayoz,
VSF-Suisse
Images: VSF-Suisse



Image: Formation des auxiliaires-vétérinaires.

chées par la sécheresse et de leur bétail. Les moyens de subsistance devaient être protégés et la vulnérabilité aux futures sécheresses, inondations et autres catastrophes réduite. La priorité a été donnée aux foyers dirigés par des femmes et aux groupes marginalisés tels que les personnes âgées ou en situation de handicap. Le projet a été financé par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). La mission n'a jamais été facile, car la situation sécuritaire dans la région est tendue et les infrastructures insuffisantes.

Qu'est-ce qui a été accompli?

Dans le domaine de l'agriculture, nous avons formé plus de 1 700 personnes à la production et à la conservation du fourrage, à la production de semences et à l'entrepreneuriat. Les compétences acquises leur permettent désor-

mais, entre autres, de constituer des réserves de fourrage de meilleure qualité en prévision des futures sécheresses et de les gérer de manière plus durable.

Nous avons aussi accompli beaucoup dans le domaine de la santé animale. 120 auxiliaires-vétérinaires ont été formés aux bases des soins de santé animale. Cela a permis de fournir des services de santé animale d'urgence à 27 000 familles touchées. Au total, plus de 2 millions d'animaux ont été traités au cours de ces cinq années, bénéficiant à pas moins de 215 000 personnes.

En outre, nous avons pu former plus de 200 auxiliaires-vétérinaires et autres professionnels au concept One Health. Ces cours ont porté sur la gestion durable des pâturages, la santé animale et les zoonoses, l'utilisation abusive des antimicrobiens et la sécurité des aliments d'origine animale.

La dernière phase du projet a concerné l'accès à l'eau. Des canaux d'irrigation désaffectés et des puits délabrés ont été réhabilités. Les nouveaux canaux ont permis de réactiver des terres agricoles précédemment détruites. Grâce à ces systèmes d'irrigation, les communautés concernées ont pu cultiver davantage et mieux, ce qui a eu un impact positif immédiat et durable sur leur sécurité alimentaire et la production de fourrage pour leurs animaux.

La réhabilitation des puits existants a également permis à plus de 50 000 éleveurs et à leurs animaux d'avoir désormais un accès permanent à l'eau potable. Les anciens puits ne pouvaient pas produire suffisamment d'eau sous leur forme actuelle, et tant l'eau que son accès constituaient un danger pour les animaux et les personnes. Ce n'est plus le cas.



Image: Nos vétérinaires en train de vacciner des chèvres.



Image: Les participant-e-s d'une formation sur le fourrage forment des balles de foin.

« Les activités ont atteint leur objectif : la situation alimentaire s'est améliorée et la population victime du changement climatique est mieux préparée à faire face aux futures catastrophes. »

Une amélioration significative des conditions de vie

L'évaluation finale du projet, réalisée par un institut indépendant, a montré que les conditions de vie des personnes et des animaux pour lesquels VSF-Suisse travaille se sont améliorées grâce au projet. Les activités ont donc atteint leur objectif : la situation alimentaire est meilleure et la population victime du changement climatique est mieux préparée à faire face aux futures catastrophes.



Carte: La région de Gedo, en Somalie, dans la Corne de l'Afrique.
© Google Maps



Écho du terrain

Monsieur Abdihakim Yussuf Osman, participant à une formation sur le fourrage donnée par VSF-Suisse, raconte :

« Un jour, j'ai réalisé qu'il ne restait plus assez de semences pour notre production de fourrage. À cause de la sécheresse, nous n'avons cessé d'être confronté à la mort du bétail et aux mauvaises récoltes, encore et encore. Le soutien de VSF-Suisse nous a beaucoup aidé dans cette situation difficile. Ils nous ont fourni des semences d'herbe du Soudan, de mucuna, de luzerne, de maïs et de haricots, ainsi que l'équipement nécessaire à la culture.

Nous avons également beaucoup appris grâce à une série de formations sur la production et la conservation du fourrage ainsi que sa commercialisation. J'ai beaucoup profité de la vente de foin. L'année dernière, j'ai vendu près de 550 balles de foin à 3 USD chacune et gagné 1650 USD. J'ai également vendu 2 000 bottes de fourrage frais, ce qui m'a rapporté un total de 1200 USD. Plus important encore, j'ai réussi à ouvrir une nouvelle entreprise – un magasin au centre de notre village, géré par ma femme, qui, nous en sommes convaincus, va se développer et changer nos vies. Avec les revenus générés, nous avons déjà pu rénover notre maison.

Nos défis restent la sécheresse et les inondations, mais les activités de VSF-Suisse nous ont donné de l'espoir et nous envisageons un avenir meilleur. »

Compte de don
PC 30-24633-4
IBAN CH78 0900 0000
3002 4633 4
www.vsf-suisse.org/don